Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1481

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public
domainepublic.ch

Les désarrois de l'armée suisse

JAMAIS LES PARTIS GOUVERNEMENTAUX N'ONT MANIFESTÉ PAREIL DÉSACCORD QUANT AU RÔLE ET AU FORMAT DE L'ARMÉE. CERTES LES SOCIALISTES, malgré leur ralliement au principe de la défense nationale à la fin des années trente, ont toujours peu ou prou contesté l'importance du budget militaire. Mais les choses étaient jusqu'à présent relativement simples: les militaires débattaient de la conception stratégique, non sans violents conflits parfois, puis le Conseil fédéral présentait son projet qui était avalisé par une large majorité parlementaire.

Aujourd'hui, la contestation se répand dans les rangs des partis bourgeois. La procédure de consultation sur le projet «Armée XXI» révèle des divergences profondes. Seuls les démocrates-chrétiens appuient sans réserve la réforme proposée. L'UDC oppose un refus catégorique à une vision à son goût trop orientée sur la coopération et qui abandonne l'idée même d'une défense autonome. L'attitude est logique de la part d'un parti qui considère l'isolement comme une vertu et cultive avec soin les mythes de la neutralité perpétuelle, de l'armée de milice et de la guerre de résistance aux frontières. Le scepticisme des radicaux est plus surprenant. Les pères fondateurs de l'armée helvétique n'aiment pas le service de longue durée, qui permettrait d'accomplir les obligations militaires en une seule fois; ils y voient un péril pour le système de milice. Frilosité radicale également au sujet des opérations de maintien de la paix qui devraient être réduites au minimum. Et, lorsqu'ils prônent le maintien des troupes du train, les radicaux chassent visiblement sur les terres conservatrices et nostalgiques de leurs cousins démocrates du centre.

Quant aux socialistes, ils font délibérément dans la prospective politique en imaginant une armée de 15000 volontaires engagés pour cinq ans et de 45000 réservistes; tout ça pour un budget limité à 2,7 milliards de francs. Au vu de la situation en Europe, ce modèle est le plus réaliste. Mais il bouscule trop de vaches sacrées et d'intérêts bassement matériels pour trouver, à court terme, l'appui d'une majorité populaire. Et puis les socialistes souffrent toujours d'un déficit de crédibilité en matière militaire: comment concilier l'appui de près de la moitié de leur groupe parlementaire à la nouvelle initiative pour la suppression de l'armée et un projet censé traduire une adhésion au principe de la défense armée? Enfin, ce modèle réduit ne peut se concevoir que dans un cadre militaire européen, voire au sein de l'OTAN, un pas que les socialistes ne sont pas prêts de franchir. Ces positions divergentes traduisent le désarroi d'un pays isolé au centre de l'Europe, objectivement dépendant de ses voisins, mais qui ne veut ou n'ose pas encore le reconnaître. JD

Ces positions divergentes traduisent le désarroi d'un pays isolé au centre de l'Europe, dépendant de ses voisins

Sommaire

Armée XXI: Les sens dessus dessous militaro-civils (p. 2)

Pays de l'Est: L'élargissement de l'Europe mettra Berne sous pression (p. 3)

Clandestins: Pour une légalisation sous conditions (p. 4)

Sports de rue: Les rollers font fêtes séparées (p. 5)

Forum: A qui profite l'éducation boursière? (p. 6)

Chronique d'Anne Rivier: Mon très cher fils (p. 8)

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

17 août 2001
Domaine Public n° 1481
Depuis trente-huit ans,
un regard différent sur l'actualité